

MARC EDOUARD

RETROUVER UN PEU DE LUMIÈRE

RECONSTRUIRE SA VIE
MALGRÉ TOUT DANS CE MONDE OBSCURCI



UNE GÉNÉRATION
QUI CROYAIT AU LENDEMAIN
EST PLUS QU'UN DÉSIR LOINTAIN

Edouard Marc

Retrouver un peu de lumière

ou L'Espace d'une vie sans issue

© Edouard Marc, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0669-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Une génération qui croyait au lendemain

Être né dans les années 1960, c'était grandir dans un monde où l'on ne se posait pas vraiment la question du futur. Non pas parce que le futur n'existait pas, mais parce qu'il semblait aller de soi.

On ne doutait pas réellement de demain. Dans l'esprit de beaucoup, l'avenir devait forcément être meilleur. C'était presque une évidence silencieuse qui circulait dans les familles, dans les conversations, dans les regards des adultes.

Les parents avaient connu des périodes plus difficiles. Ils avaient traversé des temps où la vie demandait beaucoup d'efforts et de sacrifices. Alors, naturellement, ils pensaient que la génération suivante connaîtrait quelque chose de plus simple, de plus stable, de plus juste.

Le progrès avançait. Les villes changeaient. Les machines apparaissaient dans les maisons. Tout donnait l'impression que la vie allait devenir plus facile.

Dans les quartiers, les enfants jouaient dehors sans penser au lendemain. Les journées semblaient longues et pleines de liberté. On ne parlait pas d'angoisse climatique, de crises permanentes ou d'un monde incertain.

Le futur n'était pas une inquiétude.

Le futur était une promesse.

Beaucoup grandissaient avec cette idée simple : travailler, construire une famille, trouver sa place dans la société. Rien ne semblait réellement impossible. Les repères étaient clairs, les chemins semblaient tracés.

Mais avec le temps, quelque chose a changé.

Les années ont passé, et cette promesse du futur s'est peu à peu transformée. Là où l'on imaginait un horizon ouvert, certains ont découvert des routes qui se refermaient.

Des vies entières ont avancé avec l'idée d'un lendemain meilleur... jusqu'au moment où certains ont commencé à se demander si ce futur promis n'était pas devenu une impasse.

C'est de cette réflexion que naît ce livre.

Non pas pour juger une époque, ni pour regretter un passé idéalisé, mais pour comprendre comment une génération qui croyait avancer vers le progrès peut parfois avoir le sentiment d'être arrivée au bout d'un chemin sans issue.

Car parfois, une vie entière peut tenir dans cet espace fragile entre ce que l'on

nous avait promis... et ce que le monde est devenu.

Le sentiment d'un mur invisible

Il arrive dans certaines vies un moment où le chemin semble se refermer. Non pas brusquement, comme une catastrophe soudaine, mais lentement, presque silencieusement. Comme si l'horizon rétrécissait peu à peu jusqu'à devenir un simple mur.

Beaucoup d'hommes et de femmes connaissent cette sensation étrange : celle d'avancer sans réellement avancer. Les jours passent, les années s'accumulent, mais quelque chose reste figé. Les espoirs s'usent, les promesses s'effacent, et la vie prend la forme d'un couloir sans porte.

Ce livre ne parle pas seulement d'échecs ou de difficultés. Il parle d'un sentiment plus profond : celui d'être enfermé dans une existence qui ne laisse plus d'issue apparente.

Car l'impasse n'est pas toujours visible. Elle ne se voit pas forcément dans les regards extérieurs. De l'extérieur, tout peut sembler normal : un travail, une maison, une routine, des obligations. Mais à l'intérieur, une autre réalité se dessine.

Une réalité faite de fatigue morale, de questions sans réponses et d'un sentiment étrange d'avoir été écarté du sens même de la vie.

Pourtant, comprendre l'impasse, c'est déjà commencer à la regarder autrement.

Car toute impasse raconte une histoire.

Dans les années 1960, personne ne se posait vraiment la question du futur. On pensait que le lendemain apporterait une vie meilleure. À la sortie de l'école, on cherchait un travail, beaucoup plus facile à trouver qu'aujourd'hui. Entre deux, il y avait le service militaire, les rencontres, les projets de vie.

Aujourd'hui, nos jeunes sont dans un parcours du combattant, parfois dans des voies sans issue. Beaucoup essaient de construire quelque chose, mais les couples ne durent pas, la vie est trop chère, l'emploi instable, un enfant à élever... tout devient un engrenage, et certaines vies sont gâchées.

Cette pression n'existait pas avant. Elle a été inventée. Comme me disait une personne âgée : autrefois, les magasins étaient presque vides, mais on vivait mieux, même après les guerres. Aujourd'hui, on a l'impression de revenir en arrière.

Un monde plein de choses, mais parfois vide de sens. Tout est une illusion. Les médias montrent des images, des reportages, laissant croire que tout va bien... alors que la misère est cachée pour ne pas bousculer les consciences.

Derrière chaque situation difficile, il y a souvent une personne responsable : chômage, drogues, alcool... mais **le nerf de la guerre reste l'argent**, celui qui autorise la cupidité et les injustices.

Chapitre 1 : Les illusions du passé

Quand la vie se transforme en couloir

Dans l'enfance, tout semble ouvert. Les possibilités paraissent infinies. Les rêves n'ont pas encore rencontré les limites du monde.

Mais avec le temps, la réalité impose ses cadres. Les choix deviennent obligations. Les chemins se réduisent. Peu à peu, la vie se transforme en couloir : on avance, mais toujours dans la même direction.

Certains s'en rendent compte très tôt. D'autres beaucoup plus tard, lorsque les années ont déjà tracé leur sillon.

C'est à ce moment-là qu'apparaît cette question silencieuse :

Et si la vie que je vis n'était pas vraiment la mienne ?

“Les promesses d’un monde qui semblait solide”

À la sortie de l’école, la vie semblait déjà se dessiner devant nous. La plupart d’entre nous ne restaient pas longtemps à chercher une direction. Trouver du travail était, à cette époque, beaucoup plus simple qu’aujourd’hui. Les entreprises recrutaient, les ateliers tournaient, les usines faisaient vivre des villes entières.

On ne parlait pas encore de parcours compliqués, de dossiers interminables ou de stages à répétition. Beaucoup entraient directement dans la vie active. Ce n’était pas forcément le métier rêvé, mais c’était un travail, un point de départ, une manière de construire sa place dans la société.

Entre cette entrée dans le monde du travail et les projets d’avenir, il y avait aussi une étape que beaucoup ont connue : le service militaire. Pendant un temps, la vie prenait une autre forme. On quittait son environnement, on rencontrait des jeunes venus d’autres régions, d’autres milieux. C’était une parenthèse particulière dans le parcours d’une génération.

Certains y voyaient une obligation, d’autres une expérience. Mais pour beaucoup, c’était aussi un moment de transition entre la jeunesse et l’âge adulte.

Puis venait le temps de se projeter. On parlait d’avenir sans trop d’inquiétude. On imaginait construire quelque chose : une famille, une maison, une stabilité. Les projets naissaient naturellement, presque comme une suite logique des choses.

La vie semblait alors avancer dans une direction claire. On ne pensait pas être dans une impasse. Au contraire, tout donnait l’impression que le chemin continuait devant nous.

Avec le recul, cette période ressemble presque à un autre monde.

Chapitre 2 : La voie sans issue des jeunes générations

Aujourd'hui, la situation semble bien différente pour beaucoup de jeunes. Là où autrefois les chemins paraissaient plus directs, ils se retrouvent souvent face à un véritable parcours du combattant.

Les études se prolongent, les formations se multiplient, les diplômes s'accumulent. Pourtant, malgré ces efforts, rien ne garantit réellement une place stable dans la société. Beaucoup avancent d'étape en étape sans savoir si le chemin mènera réellement quelque part.

Stages, contrats précaires, périodes d'attente... le parcours ressemble parfois à une succession d'obstacles.

Certains jeunes ont même le sentiment d'être engagés dans des voies qui ne débouchent sur rien. Comme si l'on avançait longtemps dans un couloir avant de découvrir, trop tard, qu'il n'y avait pas de porte au bout.

Cette réalité crée une forme d'incertitude que les générations précédentes ont moins connue. Là où autrefois le travail représentait une sécurité et un point d'ancrage, il devient aujourd'hui une quête difficile.

Beaucoup de jeunes ne manquent ni de volonté ni de courage. Ils travaillent, ils s'adaptent, ils essaient de trouver leur place. Mais le monde dans lequel ils entrent semble plus instable, plus exigeant, et parfois moins lisible.

Face à cela, une question revient souvent : comment construire un avenir lorsque les chemins semblent se refermer les uns après les autres ?

C'est peut-être là que commence le sentiment d'une vie dans l'impasse.